



MAISON DELACROIX
une belle histoire Mauritiennne





XVIII^E SIÈCLE : Construction sur la Grande Rue
(actuelle rue du Maréchal Leclerc) d'une maison bourgeoise



AOÛT 1797 : installation de Charles et Victoire Delacroix
puis naissance le 26 avril 1798 d'Eugène



12 AOÛT 1903 : décès d'Edmond Nocard



ANNÉES 1960 : Projet de destruction



24 OCTOBRE 1973 : la façade de la maison ainsi que sa toiture sont inscrites
à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté ministériel



16 DÉCEMBRE 1988 : inauguration de la médiathèque Eugène Delacroix



26 AVRIL 1998 : célébration du bicentenaire de la naissance d'Eugène Delacroix



21 MAI 2016 : inauguration après la rénovation des façades,
de la toiture et de nouveaux aménagements intérieurs



L'HISTOIRE D'UN LIEU

Maison bourgeoise dans la tradition de celles construites en région parisienne au XVIII^e siècle, cette maison a une histoire difficile à retracer. Malgré tout, une célèbre famille française s'y installe avec ses quatre enfants à la fin du siècle. Les Delacroix déménageront pour Marseille en 1800.

Dès la fin du XIX^e siècle, *Le Gaulois*, journal national racheté plus tard par Le Figaro, évoque la maison natale « *une grande demeure bourgeoise, dans le style sobre [...] à un seul étage, avec dix fenêtres sur la rue. Par derrière, elle donnait sur une cour pavée que prolongeait un jardin. De la rue, on y accédait par une grille latérale, flanquée d'une petite porte pour piétons.* ». Au milieu du XX^e siècle, la demeure est laissée à l'abandon. Squattée et dans un état avancé de délabrement, un projet de rénovation du quartier prévoit alors sa destruction.





La Ville de Saint-Maurice a lancé de grands travaux de réaménagement des quartiers. Il faut attendre la fin des années 1970 pour que la notion de patrimoine entre dans la conscience collective et désigne les monuments, les objets ainsi que les lieux chargés d'une valeur indiscutée. La façade de la maison Delacroix ainsi que sa toiture sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté ministériel du 24 octobre 1973. En 1974-1975, dans la continuité des débuts de construction de la résidence Delacroix, le Maire Louis Manchon décide la réalisation d'une Zone d'Aménagement Concerté (Z.A.C.). Ces réalisations doivent donner un second souffle au quartier Leclerc : il s'agit de doter Saint-Maurice d'un espace polyvalent avec notamment une crèche et une salle des fêtes. Plusieurs dossiers de subvention sont établis auprès du Département et de l'État. Mais un projet retient l'attention particulière du Ministère de la culture et de la Direction régionale des affaires culturelles du Val-de-Marne : le projet de rénovation de la Maison Delacroix. Dans quel but ? Une illustre société mauritienne, la Société des amis d'Eugène Delacroix s'inquiète de sa disparition. Dans le même temps, se pose la question de la vétusté et du manque de place de la bibliothèque municipale. Établissement créé en 1883, il se trouve en premier lieu dans l'école située à la place du Centre administratif actuel puis déplacé impasse Junot mais manque de place. Le lien est trouvé : la municipalité décide de redonner sa vocation culturelle à la maison natale d'Eugène. Après 3 années intensives de travaux, la nouvelle médiathèque est inaugurée le 12 décembre 1988.



L'événement marquant de son existence est la célébration du bicentaire de la naissance de son plus illustre enfant : Eugène Delacroix. 1998 est marquée par de nombreuses célébrations à travers tout le pays. Saint-Maurice s'insère au milieu des événements des plus prestigieux Musées nationaux. En raison des expositions prévues mais surtout du coût, il n'est pas possible pour la Ville de présenter les œuvres de l'artiste. Le parti pris est alors de réaliser une reconstitution historique de la fin du XVIII^e siècle. Le 26 avril, jour de la naissance du peintre, Saint-Maurice sert d'ouverture à l'année Delacroix. La Ville propose une exposition originale : la reconstitution de l'intérieur de la maison des Delacroix. Les visites sont animées par des comédiens jouant une scène de rue censée se dérouler en 1798. L'exposition se termine en juin 1998. Elle connaît un franc succès et attire plus de 5000 curieux. Cet événement permet également aux services municipaux d'organiser des événements autour de l'artiste tout au long de l'année.





Après 27 ans de bons et loyaux services à la population, la médiathèque nécessitait une rénovation profonde tant dans la préservation des ses extérieurs classés, que de son intérieur. Après 14 mois de travaux, un espace rénové est mis à disposition des Mauritiens.

PERSONNAGES CÉLÈBRES



Eugène Delacroix (Saint-Maurice 1798 – Paris 1863), un enfant prodige de Saint-Maurice.

Dans le département de la Seine commune de Charenton - Saint-Maurice¹, le 26 avril 1798 naît un peintre majeur du XIX^e siècle : Ferdinand Victor Eugène Delacroix. Les raisons pour lesquelles la famille Delacroix est venue s'installer à Saint-Maurice demeurent incertaines. La présence de ses membres est cependant avérée en août 1797. Ils sont installés dans une résidence bourgeoise sobre en bordure de la Grande Rue. Durant leur séjour, la famille profite des activités liées à la proximité avantageuse du bois de Vincennes et des rives de la Marne.

Eugène Delacroix quitte Saint-Maurice au printemps 1800, quelques jours avant son deuxième anniversaire. Il suit sa famille à Marseille, où son père est nommé préfet des Bouches-du-Rhône. Trois années plus tard, elle s'installe à Bordeaux, suite à la nomination de son père en tant que préfet de Gironde. Ce dernier meurt dans l'exercice de ses fonctions en 1805. Victoire

Delacroix, sa mère, accompagnée de sa fille et de son jeune fils Eugène, s'installe à Paris, rue de Bourgogne, dans une maison faisant face au bureau de poste du Palais Bourbon. Après de solides études au Lycée Louis-Le-Grand, il montre des dons dans les domaines des arts. Il réalise des œuvres sur commande pour des particuliers ou des institutions. Ses voyages en Angleterre et au Maghreb ont des influences sur son style. Malgré des débuts calamiteux et difficile, il connaît un succès certain et on lui confie des œuvres notamment aux Palais Bourbon et du Luxembourg. La consécration républicaine viendra après sa mort puisque son tableau « *La liberté guidant le peuple* » est imprimé sur la monnaie nationale.

Nous supposons que l'artiste n'a conservé aucun souvenir de ce premier épisode de sa vie. Il se sait néanmoins Mauricien. En déplacement à Tours en août 1822, il écrit à Félix Guillemardet, un camarade du Lycée impérial, pour se faire envoyer son extrait d'acte de naissance. On peut imaginer que l'artiste soit revenu en villégiature profiter des bords de Marne afin de se retirer de l'agitation parisienne et de trouver l'inspiration.

Charenton -Saint-Maurice : nom de la ville jusqu'en 1842. Il ne faut pas confondre avec la ville voisine de Charenton-le-Pont.



Edmond Nocard (Provins 1850 – Saint-Maurice 1903), une vie consacrée à la médecine vétérinaire.

Après des études à l'École vétérinaire de Maisons-Alfort, il devient professeur et directeur du service clinique de l'École en 1878. Parmi ses élèves, on compte Camille Guérin ayant découvert le vaccin contre le BCG. Il rencontre Pierre Josias, et épouse sa soeur Marie, qui meurt un an après en laissant une enfant, Marguerite (1876 – 1907). Edmond Nocard est recruté en 1880 par Louis Pasteur pour l'aider dans ses travaux sur la maladie du charbon. En 1883, il fait partie de l'équipe de ce dernier envoyée en Égypte pour y étudier une épidémie de choléra. L'expédition tourne court suite à

la mort d'un des membres, mais renforce l'amitié entre Nocard et Pasteur. Ils seront tous les deux décorés de la Légion d'Honneur puis créent un laboratoire. Nocard y met au point de nombreuses techniques nouvelles, notamment pour lutter contre le tétanos et la tuberculose. Directeur de l'École vétérinaire d'Alfort de 1887 à 1891, il choisit de se consacrer entièrement à ses recherches, en particulier sur la bactérie *Nocardia*. Elle touche surtout les bovins et les animaux de ferme importants pour l'économie agricole française. Il meurt le 2 août 1903 à son domicile, au 31 Grande Rue à Saint-Maurice (actuelle Médiathèque Delacroix), après quatre semaines de maladie. Il est enterré à Saint-Maurice, en présence de nombreuses personnalités scientifiques, et une rue est baptisée en son honneur peu de temps après.

